

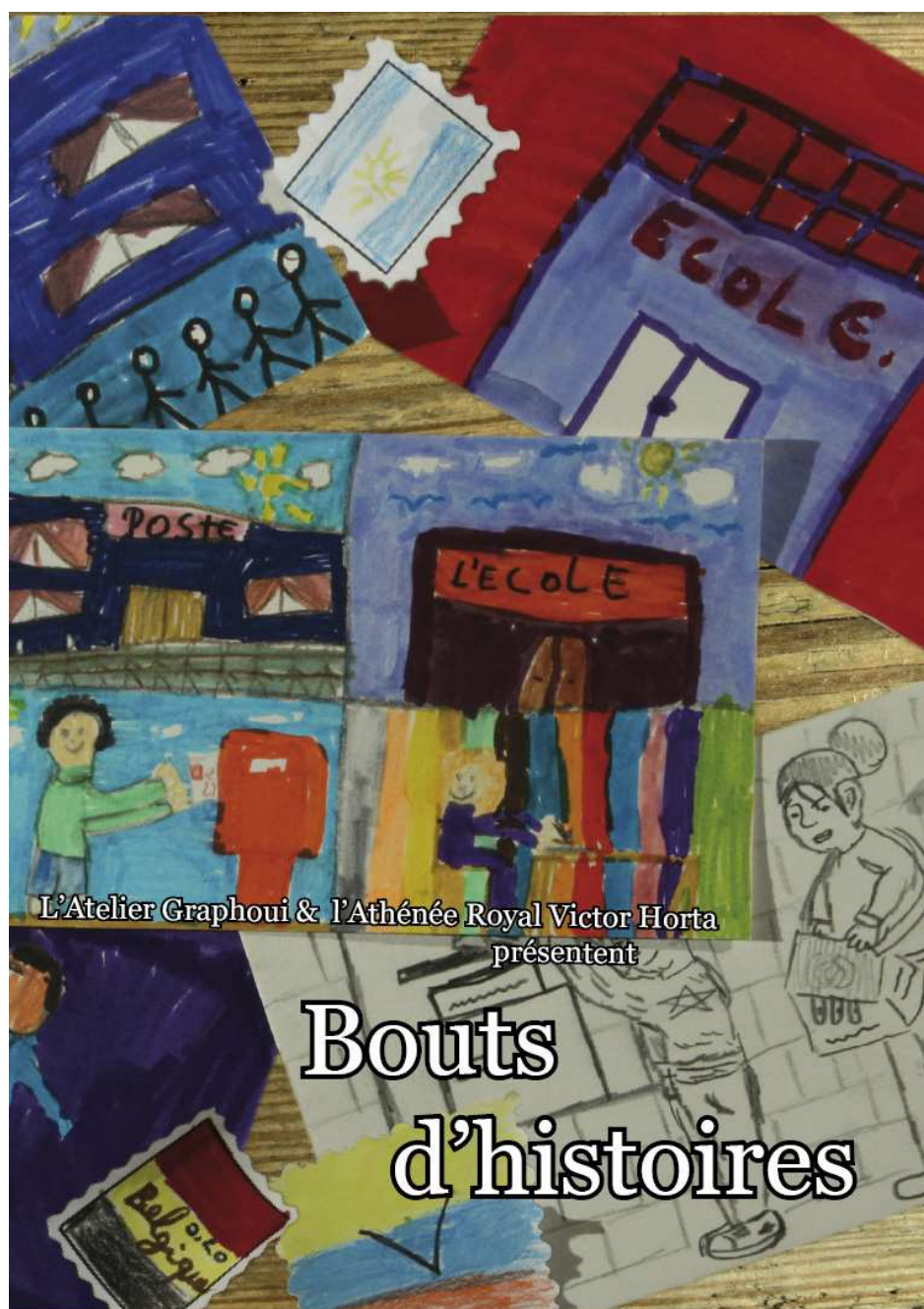
« Bouts d'histoires »

Une histoire de correspondance

Réalisation dans le cadre de l'appel à projets
« Développer des actions d'éducation interculturelle »

2010-2011

RAPPORT D'ACTIVITÉS – JUIN 2011



I. CONTEXTE

ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE : Athénée Royal Victor Horta

NOM ET PRÉNOM DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT : Vanderheiden Renelde

NIVEAU : Fondamental ordinaire

ADRESSE : 8, rue du lycée – 1060 Bruxelles

CLASSE(S) CONCERNÉE(S) : P3A et P3B

NOMBRE D'ÉLÈVES CONCERNÉS : 42

II. DESCRIPTION GLOBALE DU PROJET

MISE EN ŒUVRE ET ANIMATION

- Catarina Sena, animatrice en littérature jeunesse, Athénée Royal Victor Horta
- Filomena Bastos, enseignante LCO de portugais, Athénée Royal Victor Horta
- Romain Assénat, vidéaste, Centre d'Expression et de Créativité de l'Atelier Graphoui asbl

SOUTIEN

- Caroline Neunez et Laetitia Berkers, titulaires, Athénée Royale Victor Horta
- Renelde Vanderheiden, directrice de l'Athénée Royale Victor Horta
- Delphine d'Elia, formatrice au Centre Bruxellois d'Action Interculturelle
- Patricia Polet, chargée de mission Programme LCO

PUBLIC CIBLE

Les deux classes de 3^{ème} primaire : 41 élèves originaires de 14 pays différents (Maroc, Algérie, Tunisie, Serbie, Portugal, Brésil, Italie, Dominique, Pologne, Equateur, Espagne, Philippines, Arménie et Belgique), primo arrivants, 2^{ème} et 3^{ème} générations issus d'un milieu socioéconomique et d'un milieu socioculturel défavorisés.

IDÉE CENTRALE

Le projet se déroule dans le cadre des activités proposées au sein de la bibliothèque de l'école.

Il explore la question du lien avec le pays d'origine et plus particulièrement celui avec la famille élargie transnationale.

Quels liens les enfants ont-ils aujourd'hui avec leur pays d'origine, avec leurs racines ?

Quelle(s) image(s)/représentation(s) en ont-ils, en gardent-ils ?

Comment les liens avec la famille élargie sont-ils maintenus ? Comment se tissent, se construisent-ils ? Sous quelle(s) forme(s) se matérialisent-ils ?

Sachant que ces liens constituent un vecteur important de **transmission** d'un système de valeurs, d'une histoire familiale, nationale et culturelle, il nous paraît essentiel, dès lors, de les explorer, dans

une perspective de découverte personnelle – connaître son passé pour mieux donner sens au présent
- mais surtout de découverte et d'ouverture aux autres dans un contexte interculturel (renouer le lien avec là-bas mais ici et tous ensemble, apprendre de l'autre)

La **correspondance** nous apparaît comme un support captivant et pertinent à travers lequel explorer cette thématique. Nous privilégions la forme 'carte postale' pour l'avantage que représente son double langage (textuel et iconographique). Il s'agit pour chaque enfant de créer une carte postale personnelle et de l'envoyer à un membre de sa famille ou toute autre personne de son choix vivant dans son pays d'origine, ceci afin de ne pas stigmatiser tout enfant qui n'entreprendrait pas de relation personnelle continue avec sa famille au pays.

Dans un souci de valorisation, de conservation et de visibilité extérieure, l'ensemble du processus ainsi que les résultats obtenus nourrissent, grâce à la collaboration avec l'Atelier Graphoui, la création d'un document audiovisuel, plus-value, mémoire et vitrine du projet.

DURÉE ET FRÉQUENCE DES ATELIERS

De la Toussaint à la mi-juin, soit 25 semaines, à raison d'une période de 50 minutes par semaine par classe.

III. DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

PRÉ-REQUIS : PRISE DE CONNAISSANCE DU TERRAIN

Un questionnaire (voir annexe 1) est élaboré afin de recueillir les informations suivantes à propos du public cible :

- Lieu de naissance
- Âge d'arrivée en Belgique
- Pays d'origine
- Existence ou non de membres de la famille élargie restés au pays
- Possibilité de se rendre visite
- Echanges et modes de communication à distance (téléphone, courrier etc.. etc.).

Les enfants répondent à ce questionnaire avec l'aide des parents et les informations suivantes sont dégagées :

- quasi tous les enfants sont d'origine étrangère
- quasi tous ont de la famille et des amis restés au pays avec qui ils sont en contact
- la majorité va en vacances au pays
- la majorité ne correspond pas, quelques uns commencent à correspondre par e-mail, le gros des contacts s'effectuant par téléphone.

1^{ÈRE} ÉTAPE. FAMILIARISATION AVEC LES ÉLÉMENTS ET CONCEPTS DE BASE DU PROJET

1. Le matériel audiovisuel

Etant donné qu'une prise de son couvre l'ensemble du processus, il est nécessaire de commencer par comprendre à quoi sert et comment fonctionne un micro-enregistreur. Il s'agit également de respecter les conditions requises pour obtenir un enregistrement sonore de qualité et de s'habituer à la présence de celui-ci.

A aucun moment du projet les enfants ne sont gênés par l'enregistrement.

2. La matière « carte postale »

2.1.

Il s'agit d'approprier ce qu'est une carte postale, ses fonctions, son anatomie, ses codes, les différentes catégories etc. Pour cela, un tas de vieilles cartes postales touristiques acheté au Jeu de balle est mise à disposition.

2.2.

La présentation de cartes postales personnelles amenées par les animateurs, par les titulaires et par les enfants (contenu /forme/vocation) donne lieu à des échanges entre tous.

Au départ des cartes présentées par les adultes, nous entrons, d'emblée, dans une thématique de « voyage ». Les enfants sont directement dans l'imaginaire et sont émerveillés lorsqu'ils voient des images des quatre coins de la planète. Chaque pays d'expédition est identifié sur un planisphère.

L'histoire personnelle de chaque carte (destinataire, expéditeur, contexte de l'envoi, teneur, image) est racontée et fait l'objet d'une discussion.

Du côté des enfants, ils sont peu nombreux à présenter des cartes ayant une portée intéressante pour la vocation interculturelle du projet. Ils n'en possèdent pas. Ce qu'ils apportent, c'est essentiellement des cartes d'anniversaire ainsi que des cartes de vœux qui n'illustrent que leur rapport à la famille d'origine par le biais de l'affectif.

3. Le lien à la famille d'origine

3.1.

Les enfants échangent en petits groupes de paroles autour des relations avec les « aînés » de la famille.

Par exemple, « Grand-mère/grand-père, qui êtes-vous ? », « Si ta grand-mère arrivait demain en Belgique, que lui dirais-tu avant qu'elle n'arrive ? », ...

Des souvenirs, des petits éléments de l'histoire de chaque enfant, des évocations relevant de la vie là-bas aussi bien qu'ici commencent à émerger... des pistes pour le travail d'écriture se dégagent.

3.2.

Le thème est approché et illustré par la lecture collective d'albums dans lesquels sont mis en scène les relations intergénérationnelles grands-parents/petits-enfants, la transmission, la mémoire familiale, les souvenirs, l'attachement, la tendresse, l'amour etc. (voir annexe 2 - Bibliographie).

Par exemple : « *Mon miel, ma douceur* », « *Ma grand-mère Nonna* », « *Mon papa roulait les R* », « *Un ballon pour grand-père* », etc.

Plus particulièrement, la lecture de quelques lettres issues du livre documentaire « *On vous écrit de la Terre* », vaste compilation de lettres écrites par des enfants des quatre coins du monde, fascine les élèves, agit comme un véritable déclencheur d'idées et d'inspiration, et leur donne l'envie de correspondre également.

2^{ÈME} ÉTAPE : CRÉATION D'UNE CARTE POSTALE

Sur la base des idées émergées, chaque enfant choisit un destinataire et démarre la création de sa carte postale.

Un travail personnel de connexion avec son histoire et d'écriture se met en place. Parfois, le passage par le dessin facilite le processus et permet d'avancer.

Dans un premier temps, ce sont des sentiments et de l'attachement affectif qui s'expriment. Ensuite, nous les invitons à creuser et à détailler des éléments de leurs expériences personnelles. A partir de là, les enfants choisissent les éléments qu'ils écrivent sur leur carte. Ces éléments deviendront ultérieurement des sources d'échange et d'enrichissement sur « là-bas » et « ici ».

La majorité des textes sont traduits dans la langue des destinataires par les enfants. Certains se font aider par leurs parents.

Ensuite prend place la réalisation des dessins. De ce côté, la créativité s'exprime de manière plus aisée. Différentes techniques sont proposées (crayons, feutre, pastel gras) afin de permettre l'expérimentation et le choix du matériau qui convient le mieux à chacun.

Pas moins de 10 séances hebdomadaires sont consacrées à cette étape du projet.

(voir annexe 3 - photocopies noir et blanc des écrits).

Les adresses des destinataires sont récoltées auprès des parents. Plusieurs vérifications sont nécessaires afin de minimiser les 'flous'.

3^{ÈME} ÉTAPE : MISE EN COMMUN/ECHANGE À PARTIR DES CARTES CRÉÉES

C'est l'étape la plus importante du projet.

Toutes les créations font l'objet d'une mise en commun. Les cartes sont lues à voix haute, la plupart dans les deux langues. Chaque lecture est suivie d'une discussion et d'un échange.

Les éléments amenés par les enfants à ce stade s'avèrent très riches et diversifiés. Ils ont trait aux coutumes, aux fêtes, aux jeux, à l'alimentation et à la gastronomie, aux langues, aux symboles, aux monuments, aux paysages, aux animaux, au climat, aux sports, etc. [voir annexe 4 - résumé]

La diversité des cultures se trouve ainsi mise en évidence et les enfants en prennent conscience.

La richesse des apports personnels dépasse toutes les espérances. Elle est telle que les facettes abordées ne peuvent pas toutes être exploitées en profondeur comme elles le méritent. Cette exploitation à elle seule mériterait un projet ultérieur.

4^{ÈME} ÉTAPE : EXPÉDITION DES CARTES

Aux cartes est joint un petit mot expliquant le cadre du projet et demandant une réponse de la part des destinataires.

Un atelier est consacré à la tâche de postage des cartes, expérience inédite pour la totalité des enfants. Ils se rendent au bureau de poste, font la file au guichet, achètent leur timbre et le collent, ils échangent avec les fonctionnaires de la poste et mettent leur carte dans la boîte d'envoi.

Au moment d'envoyer leur carte, la majorité des enfants lui adressent quelques mots émus et lui souhaitent bon voyage. Ce moment d'émotion est l'aboutissement pour eux d'un parcours qui leur a demandé beaucoup d'efforts.



5^{ÈME} ÉTAPE : MONTAGE DU FILM D'ANIMATION DES CARTES

Les enregistrements audio pendant l'entièreté du processus fournissent largement la matière d'un travail sonore, reflétant le travail des enfants.

Les dessins des enfants sont d'une telle richesse qu'une fois mis en mouvement, ils fournissent la matière visuelle d'un film d'animation.

Le projet aboutit finalement à la réalisation concrète d'un film.

6^{ÈME} ÉTAPE : PROJECTION DU FILM EN PRÉSENCE DES PARENTS

Le film est diffusé et est montré aux parents et amis lors d'un événement au sein de l'école. Cette clôture du projet expose concrètement aux enfants les résultats obtenus. C'est un moment important pour eux, de mise en évidence et de valorisation de leur travail. Ainsi, les enfants voient leur estime d'eux-mêmes renforcée et leurs efforts gratifiés.

IV. EVALUATION ET PERSPECTIVES

EVALUATION GLOBALE

Dans l'ensemble, le projet a rencontré les objectifs escomptés à un niveau pédagogique et un niveau d'éducation à la diversité culturelle. Il a permis aux enfants de mieux se connaître eux-mêmes et d'accroître leur connaissance de l'autre, à travers un médium qui leur a permis de renforcer leurs compétences de base.

De plus, par leurs apports individuels, les enfants ont été les acteurs à part entière du projet.

APPRENTISSAGES RÉALISÉS

Le projet a permis les apprentissages ci-dessous.

MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

- s'exprimer verbalement,
- savoir écrire un texte personnel basé sur son histoire de vie, ses souvenirs, sa créativité, son imagination,
- recopier un texte de manière correcte et lisible,
- lire à voix haute pour les autres,
- lire des documents diversifiés,
- enrichir son vocabulaire.

ÉVEIL GÉOGRAPHIQUE :

- situer sur une carte géographique le pays d'origine de chaque élève,
- consulter les atlas,
- reconnaître les continents,
- évaluer les distances,

EDUCATION ARTISTIQUE :

- s'exprimer par le dessin,
- découvrir et utiliser différentes techniques graphiques,
- approcher le matériel et les techniques de prise de son,
- appréhender une technique d'animation d'image et de production d'un film d'animation.

SAVOIR-ÊTRE

- s'écouter soi
- écouter l'autre, dans le respect et la tolérance,

- renforcer son estime de soi,
- s'ouvrir au monde, par une meilleure connaissance de soi et des autres,
- vivre ensemble, agir et s'exprimer en découvrant et en respectant les différentes cultures,
- développer une perception et une expression émotionnelles,
- travailler en équipes,
- développer des compétences interculturelles [voir ci-dessous].

INTER CULTURALITÉ :

- grandir enraciné et reconnu dans son histoire familiale, sa culture, et y puiser l'estime de soi indispensable pour avoir envie d'apprendre,
- s'ouvrir au monde, accueillir l'autre et apprendre de lui, de son environnement, de ses racines, afin d'éviter des stéréotypes, des préjugés [éducation à la citoyenneté],
- partager un sentiment d'appartenance commune,
- découvrir, partager et s'approprier des bouts d'histoires personnelles,
- se constituer un bagage commun aux deux classes et un espace de création collective
- découvrir d'autres langues, leurs sonorités, leurs alphabets et leurs caractéristiques propres.

IMPACT DU PROJET SUR LES DIFFÉRENTS ACTEURS

INSTITUTION

Dans l'école se côtoient quotidiennement des familles et des enfants de cultures, de nationalités et d'origines différentes. Dans ce contexte, il est absolument prioritaire pour les enfants et pour les adultes de développer les compétences interculturelles développées ci-dessus. Ceci, également dans une visée préventive.

Cette finalité est atteinte dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet comme celui-ci, dont c'est la vocation première. De ce fait, ce projet a démontré toute sa pertinence au sein de notre établissement.

De plus, au vu des conditions de travail en classe [difficultés d'apprentissage], l'acquisition de ces compétences interculturelles s'est trouvée favorisée par le cadre « hors classe » du projet qui a permis une actualisation et une application des compétences de base au profit d'une création personnelle et collective, et vice-versa.

ÉLÈVES

La participation des enfants à un projet à visée relationnelle, partant de leurs apports personnels, a fait naître en eux un surcroît d'implication et de motivation.

Outre la mise en projet elle-même, le travail de proximité avec les trois animateurs, apportant des compétences et un regard différent sur les enfants, a eu un impact très positif sur eux, de même que la dimension d'expression artistique et créative inhérente au projet.

Le projet a amené chez les élèves une prise de conscience des possibilités de communication que leur permettent les apprentissages de base et vice-versa, une meilleure maîtrise de la langue a favorisé une communication plus riche. Par là, les apprentissages peuvent prendre un autre sens.

Les compétences développées se sont avérées une porte ouverte à une prise d'initiative personnelle. Ainsi, certains élèves ont par la suite acheté et envoyé spontanément des cartes de Bruxelles « au pays » et entamé par eux-mêmes une correspondance volontaire régulière, qui était inexistante en début de projet.

À travers ces échanges, c'est toute la force de l'attachement de ces enfants aux membres de leur famille élargie qui s'est exprimée. Par tout ce qui est remis en mémoire et relaté, le projet participe de la mise en exergue du phénomène de transmission et de l'importance des liens.

ENSEIGNANTS

Les titulaires des deux classes ont été présents et ont suivi l'intégralité des ateliers tout au long du projet. Elles ont aidé à l'encadrement des groupes et au travail d'écriture.

Elles se sont étonnées de la démarche adoptée et des résultats atteints. La dimension d'expression non normative et intime du projet les a surprises et questionnées.

Cette approche de l'interculturalité sur base du vécu personnel des enfants était inédite pour elles, qui s'attendaient à un processus plus conventionnel, voire disciplinaire.

Le projet a permis un dialogue étroit et une véritable collaboration entre l'enseignante LCO et les autres acteurs du projet. Le projet a bénéficié de l'expérience en matière d'interculturel de celle-ci.

PARENTS ET FAMILLE ÉLARGIE

Pour être mené à bien, le projet a impliqué les parents et les membres de la famille éloignée, pour l'aide à la traduction, la recherche des adresses, etc. ... et en tant que destinataires des cartes !

Par ailleurs, la projection du film d'animation est l'occasion pour eux de voir le travail accompli par leurs enfants, d'être impliqués dans leur scolarité et de partager leur fierté.

Par ailleurs, le projet a fait place à la dimension familiale à l'intérieur de l'école et a donné une reconnaissance « ici » et dans la « langue d'ici » à ce qui vient d'ailleurs.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES - IMPRÉVUS - OCCASIONS MANQUÉES ÉVENTUELLES

- Malgré un vif enthousiasme, les difficultés d'expression écrite, les problèmes de concentration et le manque d'autonomie ont rapidement posé problème. Les ateliers en demi-groupes prévus à cette fin n'ont pas suffi pour en venir à bout. Un accompagnement individualisé a été requis pour la majorité des enfants afin qu'ils parviennent aux résultats escomptés. Un temps

supplémentaire important a dû être attribué à cette difficile tâche, lors des temps de midi et de garderie.

- Les premiers ateliers ont mis à jour l'absence de correspondance écrite avec la famille dans le pays d'origine, ce qui s'est avéré un frein au démarrage du projet.
- La récolte des adresses des destinataires s'est avéré être un véritable travail d'enquête, tant pour le déchiffrement des bouts de papier que de l'exactitude des données.
- Le projet visait éventuellement à l'exploitation des réponses obtenues de la part des destinataires. N'ayant aucune prise sur la présence ou non de ces réponses, et leur pertinence pour le projet (un seul enfant a reçu une réponse exploitable - voir annexe 5 contenu + poème reçu), cette étape a été abordée avec précaution, pour ne pas créer de discrimination entre les enfants.
- Le prolongement du projet en classe aurait demandé de la part des titulaires davantage de disponibilité et d'implication active dans la mise en œuvre du projet.
- Le travail d'animation des dessins par les enfants eux-mêmes était souhaité. Par manque de temps, il a dû être réalisé par l'animateur vidéaste.

PERSPECTIVES, PROLONGEMENTS ET OUVERTURES

Perspectives et ouvertures

- Le projet a amené à une première approche interculturelle, tant pour les enfants que pour les enseignants. Il ne s'agit là que d'une première étape. À l'instar d'une petite graine, l'imprégnation plus profonde de la dimension interculturelle demande soins, suivi et temps pour être parfaitement intégrée.
- Nous pouvons espérer qu'une telle démarche contribuera à l'intégration harmonieuse chez l'enfant de ses différentes appartenances.
- Le film réalisé, au-delà de sa fonction au sein de ce projet spécifique-ci, peut susciter des dialogues interculturels et servir de base à d'autres projets similaires.

Prolongements possibles

- Au niveau iconographique, création artistique de nouvelles cartes postales sous forme de collages réalisés à partir de cartes postales préexistantes dans le commerce.
- Réalisation par les enfants d'exposés en classe permettant d'approfondir les contenus personnels des cartes.
- Le projet n'a fait qu'effleurer différentes facettes interculturelles qui mériteraient d'être approfondies. Chaque domaine à lui seul (voir annexe 4 - résumé) pourrait faire l'objet d'une exploitation en classe.
